

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **122 (1996)**

Heft 21

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nominations à l'EPFL

Le Conseil des EPF a récemment nommé les professeurs suivants à l'EPFL.

Andreas Mortensen, professeur ordinaire en métallurgie mécanique

Citoyen danois et américain, né en 1957, M. Mortensen a été nommé en qualité de professeur ordinaire de métallurgie mécanique au département des matériaux, où il entrera en fonction le 1^{er} janvier 1997.

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris en 1980, M. Mortensen poursuit ses études au département de science et génie des matériaux du *Massachusetts Institute of Technology* (MIT), à Boston. Ayant obtenu son Ph.D. en 1986, il est engagé par le MIT comme professeur assistant.

Après cinq mois au Japon comme chercheur au laboratoire de recherche et développement de la *Nippon Steel Corporation*, il entre en fonction au MIT en septembre 1986. Avec une bourse du ministère français de l'Education et de la Recherche, il retourne en 1995-1996 à l'Ecole des Mines de Paris comme professeur invité.

Au MIT, il anime un groupe dont la recherche est centrée sur les matériaux composites à matrice métallique, classe nouvelle de matériaux combinant un métal avec une phase exogène, telle que des fibres ou des particules, le plus souvent céramiques. Ses travaux portent sur les méthodes d'élaboration de ces matériaux, le développement de leur microstructure, son évolution pendant la déformation, et les propriétés de ces composites. Il enseigne aussi au MIT la métallurgie physique et les principes de l'élaboration des matériaux inorganiques, et exerce des fonctions de conseiller auprès de l'industrie. A Paris, il continue ses travaux de recherche du MIT, travaille sur le frittage et les phénomènes capillaires en collaboration avec des collègues en France, participe à l'enseignement des matériaux à l'Ecole des Mines, et entame la rédaction d'un livre sur l'élaboration des matériaux. Il retournera au MIT pendant l'été 1996, avant de rejoindre l'EPFL.

Au sein du Département des matériaux de l'EPFL, M. Mortensen sera responsable du laboratoire de métallurgie mécanique, participera à l'enseignement de la métallurgie et assumera les enseignements sur le comportement mécanique des matériaux métalliques.

Pierre Jacquot, professeur titulaire

De nationalité française, M. Pierre Jacquot, adjoint scientifique au Département de génie civil de l'EPFL, est né en 1947 à Besançon où il a effectué toutes ses études universitaires; il obtient la maîtrise de physique en 1970, le diplôme d'études approfondies en 1971 et le doctorat en 1973. C'est comme physicien qu'il est engagé en 1974 au département de génie civil de

l'EPFL par le professeur L. Pflug, avec pour mission de développer, dans le cadre du Laboratoire d'analyse des contraintes créé en 1971 (IMAC), l'application de méthodes optiques d'apparition récente. En effet, un ensemble de méthodes nouvelles – notamment l'interférométrie holographique et speckle – viennent de faire leur apparition et promettent de substantiels progrès dans la caractérisation des phénomènes résultant des sollicitations appliquées à une structure. Ces méthodes servent de toile de fond constante à son activité.

Il est en relation avec des mandants d'horizons très divers, pour des sujets relevant de la détermination du comportement mécanique, du contrôle non destructif, de la vérification expérimentale de modèles numériques, de la mesure de forme. Les problèmes examinés à l'aide de ces techniques nouvelles, souvent originales, s'adressent non seulement aux cas typiques du génie civil: comportement à la fissuration de poutres en béton armé, gel de pâte de ciment, réponse mécanique de matériau pulvérulent, mais aussi à l'analyse de la tenue de pièces fort diverses: outils de coupe, dispositif orthopédique, bâti de télescope embarqué dans un satellite de télécommunications, pour ne citer que ces exemples.

En 1978, il est nommé chargé de cours aux départements de génie civil et de physique. Dans ce cadre, il met sur pied un enseignement destiné aux étudiants de la section de physique et portant sur les applications de l'optique cohérente à l'analyse des déformations. Son enseignement, proposé également aux mécaniciens du huitième semestre, met l'accent sur les limitations fondamentales dues à la diffraction et sur les propriétés de l'holographie et du speckle. Pendant trois ans, il est de plus chargé de cours au département de microtechnique. Il participe à des formations de spécialisation en interférométrie holographique et techniques connexes à l'Ecole supérieure d'optique d'Orsay, en France, à la *Scuola di tecnologia ottiche* de Nuoro, en Italie, et lors des séminaires *Holo3-Comett*. Il est coordinateur du *PIC ERASMUS* « Applied Optics ».

Au sein de l'ISS, il anime un groupe de recherche sur les éléments optiques diffractifs à vocation métrologique, l'analyse numérique des interférogrammes et l'interférométrie speckle digitale. De nombreux stagiaires sont associés à ce programme. Ses recherches s'orientent actuellement vers les méthodes et les systèmes capables d'opérer hors du laboratoire, dans les halles d'essais voire sur le site même des ouvrages. C'est dans cette perspective que M. Pierre Jacquot est l'un des initiateurs du projet *EUREKA VISILAS* qui regroupe, pour quatre ans, dix partenaires européens. De cette collaboration devrait naître un système permettant de voir évoluer globalement les structures, en déformation, à l'échelle du micron, dans leur environnement.